L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co—dans leurs salles d'encan, ventes de bottes souliers, brodequins, chapeaux, linge fait et sacs de voyage.—Aussi, vente sans réserve de marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Hela, Blohm & Co., — dans leurs salles d'encan, habillements extra fins, marchandises sèches étrangères et américaines, gants et bonneterie.

Par Eugene Tourné, — au magasin des importateurs, Mess. Aug Couturié & Co., No 37, rue Vieille Levée, eaux-de-vie françaises, genièvre, vins, cerises à l'eau-de-vie, absinthe, vermouth, etc.

Par Montgomery, Bros & Co, — à 10 heures, à la résidence No 58, rue Royale, le contenu de ladite résidence consistant en beaux meubles en acajou, noyer et chêne. —Aussi, dans leurs salles d'encan, vente régulière de meubles, — et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, beaux chevaux de selle et de trait, beaux mulets, vaches laitières, wagons, harnais, etc.

Par Vincent & Co. — au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines, sans réserve.

Par Hoffman, Marks & Co. — au No 38 de la rue de Chartres, habillements de saison, chapeaux, lingerie de messieurs, etc., sans réserve.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan d'eaux-de-vie françaises, vins, vermouth, sardines, &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., au magasin des importateurs, MM. Aug. Couturié & Co., No 39, rue Vieille-Levée, par Eugène Tourné, encanteur.

Grande vente d'habits à l'encan.—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, MM. Hoffman, Marks & Co., vendront à leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 38, un assortiment d'habits d'importation toute récente. Cet assortiment, un des plus beaux qui aient jamais été offerts à la Nlle-Orléans, mérite toute l'attention du commerce. On verra dans l'annonce relative à cette vente qu'elle aura lieu sans réserve aucune et que chaque article sera bien et dûment adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur.

Beaux meubles à l'encan.—Il sera vendu, ce matin, à 10 heures, rue Royale, No 58, par Montgomery Bros & Co, de fort beaux meubles de salon, de salle à manger et de chambres à coucher, et aussi un superbe piano-piccolo. Nous recommandons cette vente au public.

A 11 heures, les mêmes encanteurs vendront, rue du Camp, No 87, un assortiment général de meubles, et rue Gravier, aux écuries de P. Liner, d'élégants chevaux appareillés, des chevaux de monture et de belles vaches laitières; aussi des buggies et des harnais.

Feuilleton de l'Abeille.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une œuvre très dramatique de C. D'Héricault, intitulée: *Les hommes libres, Roman pastoral du temps de la Terreur*. Nos lecteurs ne trouveront cet ouvrage ni moins intéressant ni moins émouvant que le récit si pittoresque dont nous donnons aujourd'hui le dénouement.

Les Elections.

Comme nous le disions il y a un an, il y avait pour le Congrès des Etats Unis deux politiques à suivre: l'une de grandeur et de magnanimité, ayant pour objet la restauration immédiate de l'Union, le rétablissement de la Constitution, l'effacement du passé, l'apaisement des haines, en un mot, la politique de réconciliation; l'autre de mesquines rancunes et d'étroits calculs, marchandant au Sud les conditions de sa rentrée dans l'Union, spéculant sur sa défaite pour établir un nouveau mécanisme électoral dans un intérêt de parti, gâchant le présent et compromettant l'avenir par de dangereuses doctrines d'égalité politique et sociale, perpétuant l'agitation et les dissentiments et reculant indéfiniment le rétablissement de l'Union sur ses anciennes bases, en un mot la politique de la haine. C'est cette dernière politique que le Congrès, sous la néfaste inspiration des Stevens, des Sumner et des Butler, s'était décidé à adopter. Les conséquences qu'ont eues cette détermination ont été déplorables, et les populations du Nord en ont été les victimes aussi bien que celles du Sud.

Voici ce qu'un homme d'un grand sens, le sénateur des Etats Unis Doolittle, du Wisconsin, membre modéré du parti républicain, disait dernièrement, le 28 octobre, dans une harangue qu'il a prononcée à Milwaukee, à son retour d'Europe:

Je croyais alors et je suis encore fermement d'opinion que si, il y a deux ans, immédiatement après la reddition des armées de la rébellion, les Etats du Sud eussent été reconnus avec leurs droits constitutionnels, et admis à être représentés dans l'Union, *suivant la politique de M. Lincoln*, toutes les difficultés qui nous entourent maintenant, difficultés politiques et financières, eussent disparu. Je crois que si, il y a deux ans, cette politique eût été loyalement adoptée, les obligations du gouvernement des Etats Unis eussent commandé une prime en or sur tous les marchés du globe. J'ajouterai que je n'ai pas rencontré en Europe un seul homme intelligent qui n'ait exprimé la même opinion.

La politique de haine contre le Sud a été une politique de ruine et de suicide pour toute l'Union, et le parti qui nous a conduits au point où nous en sommes a prouvé son impéritie et son impuissance et a provoqué lui-même sa condamnation par le peuple.

S'il restait, après les élections d'octobre, un doute aux radicaux sur la réprobation dont ils sont l'objet de la part des masses, ce doute vient d'être dissipé par les verdicts populaires qui ont été prononcés avant-hier. La réaction qui s'est opérée dans l'opinion publique est incontestable, elle a trouvé un écho dans tous les Etats, de l'Atlantique au Pacifique. Dans ce pays des revirements subits il y a eu rarement un changement de front aussi complet, aussi significatif. Le sens des élections est indubitablement la condamnation des doctrines du parti radical et la répudiation de ses plans de reconstruction au moyen du suffrage universel des noirs.

Les Etats douteux donnent aux conservateurs des majorités respectables, des Etats foncièrement républicains, comme la Californie et l'Ohio, font volte-face, le grand Etat-Empire, New York, affirme de nouveau sa prédilection pour la politique constitutionnelle; ceux du New Jersey et du Minnesota reviennent également sous leurs anciens drapeaux. Enfin, il n'est pas jusqu'à la Nouvelle-Angleterre, cette forteresse du négrophilisme, du radicalisme, du puritanisme, et de tous les *isms*, qui ne donne des signes d'une reddition prochaine. Après la défection éclatante du Connecticut passé à la démocratie avec un gouverneur et trois membres du Congrès sur quatre, les radicaux ont vu avec terreur le Maine sur le point de leur échapper; et voici maintenant que le Massachusetts, la crème du *yankeedom*, qui donnait des majorités de soixante à quatre vingt mille voix, en est réduit à une maigre majorité de 17,000 voix. Boston, la cité sainte du puritanisme, a donné 1,500 voix de plus aux conservateurs qu'à leurs adversaires, suivant en cela l'exemple de toutes les grandes villes: New York, Philadelphia, Cincinnati, qui ont compris à quel degré de ruine et de misère les conduirait la prolongation de l'état d'anarchie dans lequel un parti révolutionnaire maintient le pays tout entier, contrairement à toutes les notions de la justice et du bon sens.

Le résultat des élections n'a eu d'ailleurs rien qui nous ait surpris. Il est dans la logique des faits que la réaction que provoquent les excès d'un parti révolutionnaire, aille en grandissant jusqu'à ce qu'un état de choses stable soit rétabli. Nous savions aussi par les rapports des voyageurs revenus récemment du Nord que le sentiment public avait subi, depuis l'année dernière, un changement extraordinaire, et nous comptions avec confiance sur les victoires conservatrices dont le télégraphe nous a apporté l'heureuse nouvelle. Félicitons-nous de ce résultat et attendons patiemment le développement des conséquences inévitables qu'il ne peut manquer d'avoir dans l'avenir.

Bon prétexte.—La tranquillité dans le Sud n'est menacée que par les fauteurs de troubles radicaux qui excitent les noirs à former des compagnies militairement organisées et leur font faire l'exercice. Mais cela ne suffit pas à ces agitateurs, il leur faut un prétexte pour étendre sur une grande échelle ces organisations menaçantes. Ce désir explique le paragraphe suivant emprunté à un journal radical de New-York:

On nous écrit que le comité exécutif républicain, composé de membres du Congrès, reçoit fréquemment des hommes de couleur les plus instruits du Sud des lettres par lesquelles ils appellent l'attention du comité sur les dangers auxquels sont exposés les affranchis. Cette classe est constamment menacée de violences par les blancs. Elle ne pourra pourvoir à sa propre sûreté que lorsqu'on lui aura permis d'organiser ses milices.

M. Eugène Prévost, l'ancien chef d'orchestre du théâtre d'Orléans, est attendu aujourd'hui de New-York. Il revient exercer parmi nous l'enseignement musical, et l'Institut Locquet a eu la bonne fortune de s'assurer ses services. Mlle Burr, directrice de cette excellente maison d'éducation, peut se féliciter d'avoir attaché à son établissement un des plus habiles professeurs que la Nouvelle Orléans ait jamais possédé.

Nouveautés.—MM. Lion & Pinsard, rue du Canal, No 172, viennent de recevoir le complément de leurs marchandises d'automne et d'hiver. Ces marchandises se composent d'articles parisiens d'une grande nouveauté et d'une rare élégance, soit pour les dames soit pour les messieurs. Nous renvoyons le lecteur à l'annonce qui paraît aujourd'hui dans l'*Abeille*, annonce où sont spécifiés les magnifiques articles de fantaisie dont il est question. Il y verra, en outre, que tout cela sera vendu à des prix très modérés.

Accident maritime.—Nous lisons dans le *Messager Franco Américain*:

Jeudi soir, vers 5 heures et demie, une collision a eu lieu entre le vapeur *John Taylor*, faisant la navigation d'Albany et un des ferry-boats de Jersey City, le *John S. Darcy*.

Le choc a été rude; le *John Taylor* a abordé le ferry boat par le travers de la roue de tribord et a défoncé une partie de la cabine des gentlemen qui, heureusement, se trouvait vide.

Au moment de l'accident il y avait à bord du *Darcy* plus de 200 passagers, plusieurs voitures, charrettes, etc. L'alarme, on le comprend, a été chaude. Heureusement, les employés du ferry boat n'ont pas perdu la tête, et plus heureusement encore, le *Darcy* n'était qu'à quelques encâblures du débarcadère de Chambers street. On a fait mettre tous les passagers du même bord, et quelques minutes après, tous débarquaient sains et saufs. Une fois les passagers à terre, on a voulu conduire le *Darcy* à Jersey City, mais un peu avant qu'il fût arrivé, l'eau a envahi les machines et il a coulé à une centaine de yardes du quai.

Comme toujours en pareille occurrence, il y a deux versions. Les hommes du *Darcy* prétendent que l'abordage doit être attribué à la négligence du pilote du *John Taylor*, tandis que celui-ci affirme que c'est son collègue du ferry boat qui a cherché à lui couper la route et qui doit endosser la responsabilité de l'accident.

Qui a tort ou raison; naturellement nous n'en savons rien. Mais ce que nous savons c'est qu'il est incroyable que des accidents de ce genre puissent arriver en plein jour. Par maladresse, ou pour le plaisir de passer devant un autre bateau, les pilotes des vapeurs de la rivière ou des bateaux ferry exposent journellement l'existence de milliers de passagers aux plus grands dangers. Il est plus que temps de mettre un terme à cet état de choses et l'on n'y arrivera pas tant qu'on n'aura pas fait un exemple.

Une enquête vient d'être ouverte, il est bien entendu qu'elle ne servira à rien.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—6 novembre.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, Opticien. Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	44	deg.
Midi	58	"
3 heures P. M.	60	"
6 heures P. M.	62	"

Mortalité.—28 décès dans la journée d'hier, dont 7 de la fièvre jaune.

Feu.—Mardi soir, à 11 heures, le feu a réduit en cendres un chantier de bois entre les rues Erato et Thalie. La perte est faible.

Sans asile.—Mardi soir, 32 personnes ont demandé asile au corps de garde du Troisième District.

Abus de confiance.—Arthur Hanck a été arrêté dans le Deuxième District et a donné caution pour paraître devant le Recorder, pour abus de confiance. Il est accusé d'avoir vendu, comme agent, une certaine quantité de bois de cyprès et de s'être approprié le montant de la vente.

Accusation contre un encanteur.—M. Ernest Samory, de la maison Roger & Co., encanteurs, rue Vieille Levée, a été traduit hier devant le recorder Gastinel par A. W. Lewis, qui en écrivant son nom a ajouté les deux lettres M. D., pour faire voir, sans doute, qu'il appartient à la faculté de médecine. Il prétend que M. Samory, ne tenant pas compte de son offre, a adjugé les marchandises à un enchérisseur qui offrait moins que lui; il déclare en outre que M. Samory s'est livré envers lui à quelques voies de fait. Le prévenu a fourni caution pour comparaître.

Recorder Gastinel.—Plusieurs personnes ont été envoyées au Workhouse, les unes pour tapage ou vagabondage, les autres pour soulaison ou bataille. Léon Toucatis et Alph. Durel, tous deux de couleur, ont été condamnés à $25 d'amende chacun pour avoir voulu faire sortir un prisonnier du corps de garde de la station Trémé et pour avoir insulté l'officier Walsh dans l'exercice de ses fonctions.

Vol. — Gustave Ferrer, autrement appelé Bordelais, et Jean Dubon, autrement Mennier, ont été traduits hier sur l'accusation d'avoir forcé, dans la nuit du 16 octobre, les portes du café tenu par Cyriaco Moratini, au coin de la rue Marais et Promenade Carondelet, et d'y avoir pris $500 en sécurités de ville, $120 en argent de ville, $10 en or, $15 en papier des Etats Unis, et une montre d'or avec une chaîne.

Bordelais a confessé qu'il était un des quatre hommes qui sont entrés dans le café et en ont enlevé un pantalon contenant les articles susmentionnés dont chacun a eu sa part.

Mennier, non impliqué, a été mis hors de Cour. Bordelais a donné caution pour comparaître devant la Première Cour de District Les deux autres, arrêtés il y a quelque temps, ont été renvoyés devant le même tribunal.

Cour du recorder Nevil.—Wm J. Lockwood a été traduit sur l'affidavit de Geo. F. Abbott qui l'accuse de l'avoir assailli et d'avoir tiré sur lui deux fois avec l'intention de le tuer, rue Perdido, dans la maison qui porte le No 145. L'affaire a été fixée au 12 prochain et Lockwood a été admis à caution pour la somme de $500.

Plusieurs affaires de soulaison, parmi les deux sexes, ont été expédiées comme de coutume.

Benj. Similien sera traduit le 13 novembre pour avoir négligé de rendre compte de $19, somme collectée pour M. Jean Palangue. Caution $100.

Régates. — Un temps magnifique a favorisé, hier, les régattes qui ont eu lieu sur le lac, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain. La brise était bonne, et il y avait juste assez de mer pour rendre la lutte intéressante. Cinq yachts avaient été engagés. Au premier tour, le *Minnie Gilmore*, qui avait une légère avance, a eu son mât de foc cassé en tournant la bouée. Le temps qu'il lui a fallu pour réparer cette avarie a permis aux autres bateaux de reprendre l'avance. L'*Elephant*, qui avait remporté hier la victoire, avait un nouveau jeu de voiles qui gênait sa marche, il serait néanmoins de près le *Minnie Gilmore* et il a pu, lors de l'accident arrivé à ce dernier, prendre la tête de la flottille. Il est arrivé premier distançant l'*Arlequin* qui, au premier tour, avait tourné la bouée presque en même temps que lui. Le *Minnie Gilmore* avait regagné déjà une partie du temps perdu et est arrivé troisième. La course a été très animée et on a fort admiré l'habileté dont ont fait preuve les équipages.

Direction des Ecoles.—La démission de M. Race, comme membre du bureau, est acceptée, et M. Robinson est élu à l'unanimité pour remplir la vacance.

M. Leafs rapporte, au nom du comité de finances, que les paiements faits en aout, septembre et octobre, s'élèvent à $39,252 81. Balance $21,050 32.

Les paiements approuvés pour les professeurs, des écoles de couleur, s'élèvent à $3,842 23.

M. Parker, du comité pour les professeurs rapporte plusieurs démissions. Sont présentées pour remplir les vacances: Mlle Alice Dalton, pour l'école Mc Donough; Mlle Anna Hero, pour l'école Magnolia; Mlle Mary Newman, pour l'école Franklin, Mlle S. M. Analty, pour l'école Ste-Anne.

M. Heneman, président du comité sur les Ecoles de couleur, représente comme très favorable la situation de ces écoles. Le transfert de toutes les écoles jusqu'à présent sous le contrôle du Bureau des Affranchis au Bureau des Ecoles Publiques est accepté.

M. Rogers, surintendant, fait le rapport suivant sur le nombre des élèves: Enfants blancs, nombre admis, 2,647; ont quitté, 1,068; terme moyen journalier, 6,810; nombre actuel sur les rôles, 9,707. Dans les écoles de couleur, 419 ont été inscrits; terme moyen journalier, 274.

Il y a huit écoles de couleur à la charge du Bureau. Ces écoles sont dans un bon état et les professeurs ont journellement de 70 à 80 élèves. Aucun des professeurs n'est mort de la fièvre jaune, et tous sont à leur poste excepté deux.

Sur motion de M. Thieneman, une résolution exprimant les remerciements du Bureau au maire Heath pour avoir vetoé la résolution des Conseils abolissant les ordonnances sur les Ecoles, est adoptée.

M. Crosman dit qu'il avait lu dans les feuilles publiques que le Bureau avait gaspillé les fonds publics en procédures, et qu'il désire savoir ce que le Bureau a payé par suite de ses litiges, avec le Conseil de ville.

M. Leaf, président du comité de finance, répond que cela n'a pas coûté au Bureau un cent. Après quoi l'ajournement est prononcé.

Bureau de Santé.—Le comité de ce Bureau déclare, dans son rapport, que la fièvre jaune n'est plus épidémique. Il lui est impossible de dire le nombre de cas qui ont été traités à moins que les médecins ne fassent des rapports respectifs.

Le nombre total des morts depuis le 8 juin jusqu'à ce jour a été de 5,710, dont 3,006 de la fièvre jaune, 139 du choléra et 2,565 d'autres maladies.

Le comité termine son rapport en faisant l'éloge de l'Association Howard.

NOUVELLES MARITIMES.

Bordeaux, 14 oct—Parti, navire Lisbon, capt. Curtis, pour la Nlle Orléans.

Liverpool, 16 oct—Parti, navire Belgravia, Nlle Orléans.

Rencontrés en mer, 3 oct: lat. 46, 19, long. 13, navire Alesia, capt. Stuart, allant du Hâvre à la Nlle Orléans; 6 oct: lat. 30, long. 32, navire Abbottsford, allant de Liverpool à la Nlle Orléans.

Drame maritime. On écrit de Hong Kong, voie de San Francisco, 11 octobre:

"On avait répandu le bruit que le projet d'établir un télégraphe électrique entre Hong-Kong et Shanghaï était abandonné, il n'en est rien; et le vice-président de la Compagnie télégraphique orientale est prêt à mettre son plan à exécution. Le câble sous-marin est commandé, et déjà quelques appareils sont arrivés avec deux des employés chargés de l'opération.

"L'île de Formose, fort peu connue jusqu'ici, commence à jouer un certain rôle commercial; elle a servi longtemps de grenier aux provinces méridionales de la Chine. On y trouve le port de Tamsin, résidence d'un vice-consul anglais; la navigation y est assez active et elle progresse chaque année. De fortes quantités de thé sont exportées; c'est également un marché important pour le camphre; le gouvernement se réserve le monopole de cet article; mais les réclamations des négociants européens amèneront probablement la cessation de cet état de choses.

"Une circonstance intéressante, c'est qu'il a été découvert à Formose des mines de houille; l'exportation se développe; elle est montée, en 1866, à 17,800 tx.; s'il se trouvait là effectivement des masses de combustible de bonne qualité et propre à la navigation, ce serait une ressource précieuse; car le besoin de porter la houille dans les mers de Chine est un fardeau bien lourd pour les opérations maritimes dans ces parages éloignés.

"Le drame affreux accompli à bord du *Yeddo*, bâtiment portugais, expédié de Singapore pour Kong-Kong, avec des Chinois à bord, partie comme équipage, partie comme passagers. Ils ont massacré le capitaine, le second, le lieutenant, et blessé d'autres hommes. Mais ils n'ont pas pu prendre possession du navire, car le steamer l'*Agamemnon*, de Liverpool, ayant aperçu un signal qui demandait assistance, a couru sur le *Yeddo* et l'a ramené à Hong Kong. Il paraît que ce sont des Chinois que le consul portugais envoyait à Macao qui ont tramé le complot et qui l'ont mis à exécution.

Expédition en Chine. — Nous lisons dans un journal de New York:

Le lieutenant William B. Cushing est parti avant hier soir de l'arsenal de Washington, commandant le steamer *Maumee*, pour la Chine et le Japon. Le *Maumee* a pour mission spéciale de poursuivre les pirates qui infestent les mers de l'extrême orient, et qui, depuis quelque temps, ont exercé de sérieuses déprédations contre le commerce étranger. Le commandant Cushing est l'officier qui, pendant la guerre, a, par un coup de main aussi habile qu'audacieux, fait sauter le corsaire confédéré *Albemarle*.

Les affaires de Madame Lincoln. — Il paraît que la vente des effets de Mme Lincoln ne va pas vite, pas plus que la souscription ouverte à son profit. Pas un des précieux objets exposés n'a encore trouvé acquéreur, et la souscription, s'il faut en croire le *Sun*, ne monte encore qu'à $1,25. L'idée d'une vente aux enchères a été abandonnée. On s'occupe maintenant d'organiser une souscription sur une grande échelle, mais le plan n'en est pas définitivement arrêté. Divers procédés ont été proposés: deux *lecturers* ont offert leurs services gratis, et un artiste en faveur a proposé un concert. Un comité se propose de publier l'appel suivant, qui serait envoyé nominalement à tout le monde sous forme de circulaire:

"Nombre de citoyens des Etats Unis, sympathisant avec la veuve du défunt président Lincoln dans sa profonde détresse, se réunissent pour payer un juste tribut à sa mémoire en plaçant sa famille dans une position digne de lui. Ce but ne peut être atteint que par des souscriptions particulières, et la présente circulaire vous est adressée à cet effet, dans l'espoir que vous voudrez bien contribuer à l'œuvre, de votre concours personnel et de votre influence."

Nous souhaitons sincèrement que cette entreprise ardue ait un meilleur sort que celles tentées jusqu'ici dans le même but; mais les esprits ne sont pas montés à un diapason qui nous donne grande confiance dans le succès. Nous sommes persuadés qu'une souscription en Europe serait plus heureuse, et nous sommes étonnés qu'elle n'ait pas déjà été ouverte à Paris, dans les bureaux du *Siècle*, parallèlement avec celle si réussie de la statue de Voltaire.

(*Courrier des E. U.*)

—La *Gazette de Berlin* prétend que nous avons renoncé à *la mitrailleuse française*, parce que les canons s'échauffent et parce que la projection n'est point assez grande.—La *Gazette de Berlin* est fort arriérée, paraît-il, sur l'état de nos expériences, et ne sait rien des derniers essais et des résultats obtenus, non pas seulement avec certains canons, mais avec *une mitrailleuse*. —Nous nous félicitons de cette ignorance et nous ne l'en tirerons pas.—Seulement, notre démenti est formel.—La *Gazette* fait allusion, dans son article, à la première mitrailleuse, dite "à éventail" qui, en effet, a été rejetée.

CONJECTURES PRUSSIENNES
SUR LA POLITIQUE FRANÇAISE.

Nous reproduisons la correspondance suivante, adressée de Berlin, le 12 octobre, au *Times*, à titre de renseignement, et parce que nous la trouvons dans les traductions de l'*Agence Havas*:

"Le changement qui est survenu dans la politique extérieure de la France, bien qu'il ne doive peut être pas durer toujours, est si grand et aura tant d'importance dans sa réaction sur tout le continent, qu'il mérite bien qu'on remonte à son origine.

"Je vais vous donner un aperçu de ce qui s'est passé à la fameuse conférence sur les affaires de l'Allemagne. Si l'Empereur Napoléon, en venant à Salzbourg, avait l'idée que ce ne serait pas une tâche excessivement difficile d'organiser les Etats du Sud de manière à ce qu'ils devinssent un puissant contrepoids, l'accueil du peuple et le refus des souverains d'entrer dans la ville indiquée pour la conférence, et surtout ses entretiens avec le baron de Beust, ont dû convaincre son esprit calme et calculateur qu'il avait été mal informé sur les faits essentiels de la question. Tout en disant qu'il méditait les moyens de rendre à l'Autriche, autant qu'il pourrait, la position qu'elle avait précédemment occupée en Allemagne, M. de Beust confessa qu'il avait pas jusqu'ici réussi dans ses efforts pour atteindre ce but.

"L'Empereur, passant ensuite à ce qui était fait afin de réorganiser les ressources intérieures de l'empire, qu'il désirait seconder, il lui fut difficile de comprendre la réponse, qu'il fallut mander par le télégraphe le baron de Beke, ministre des finances à Vienne, afin de l'éclairer sur ce sujet. Celui-ci, homme de tête et de chiffres, répondit nettement à de pressantes questions, et ce qu'il dit n'encouragea pas un interlocuteur à compter sur les moyens de l'Autriche pour faire la guerre. Cependant l'Empereur ne montra naturellement pas ce qu'il en pensait aux ministres autrichiens, et le baron de Beust, au moment où sa politique s'évaporait en l'air, fit insérer positivement, dans ses journaux et dans ceux de ses amis, qu'il était sur le point de conclure une étroite alliance avec la France.

"Pourtant le *Débat* de Vienne, un de ses journaux, hasarda l'idée d'une guerre austro-française contre l'Allemagne. Alors, mais non point auparavant, l'Empereur, de retour en France, fit doucement observer au baron de Beust qu'il était imprudent de tenir un langage peut être prématuré, et certainement de nature à jeter la Prusse effrayée dans les bras de la Russie. Un peu déconcerté, M. de Beust, en réponse fit entendre que si quelque chose devait empêcher l'alliance française, d'autres puissances, par exemple la Russie et la Prusse, seraient heureuses de s'accorder avec lui, et peut être de lui donner une compensation territoriale en Orient. Ce fut alors que le bureau du télégraphe de Vienne (dont les dépêches sont revues avant leur transmission) lança à Paris la nouvelle que la coopération des trois puissances du Nord en Orient avait été proposée au gouvernement autrichien par M. de Ladenberg, agissant en qualité de chargé d'affaires de Prusse en l'absence du baron Werther.

"La nouvelle, trop improbable pour qu'on y ajoutât foi, ne produisit aucune impression visible sur l'attitude du cabinet français; elle ne lui fit pas approuver les aspirations allemandes du premier ministre d'Autriche; elle n'amena pas non plus le moindre signe de mauvais vouloir vis-à-vis d'un homme qui, bien qu'empêché actuellement d'être utile, pouvait l'être un jour.

"Loin de manifester aucun déplaisir à l'occasion de ses insinuations à l'égard de la Russie et de l'Orient, la France, au contraire, sut se contenir, et elle solliciterait très probablement la nomination de M. de Beust à l'ambassade d'Autriche à Paris, dans le cas où il serait obligé de se retirer devant les clameurs de l'épiscopat et l'animosité des Tchèques. Mais nous savons tous quel élan M. de Beust a imprimé au parti de la guerre en France, en propageant sa propre version du colloque de Salzbourg. Toutefois l'exagération produit toujours la réaction.

"Les choses en sont venues au point d'engager l'Empereur à sortir de sa réserve, et, grâce à cette circonstance, l'Europe aura le bonheur de pouvoir se livrer à de plus agréables prévisions au sujet de l'avenir de l'Allemagne et de la France."

LA QUESTION DE ROME AU POINT DE VUE AUTRICHIEN.

On lit dans le *Débat* de Vienne:

"Il est nécessaire de modifier la convention de septembre, non seulement à cause de la question romaine elle-même, mais en général à cause des autres puissances européennes. Faut-il abandonner Rome exclusivement aux insurgés, dans le cas éventuel où ils seraient victorieux? Faut-il laisser les mazziniens monter sur le Capitole pour répandre de là le trouble et l'agitation au sein de l'Italie et du reste de l'Europe? C'est ce que ne saurait vouloir quiconque désire sincèrement que la paix soit maintenue, et que l'agitation soit renfermée dans les plus étroites limites. Que faut-il faire alors? Faut il que la France intervienne directement? La convention de septembre elle-même s'y oppose, car la France ne saurait intervenir que si le gouvernement italien employait ses troupes et son influence pour allumer à Rome le flambeau de l'insurrection.

"Mais, malgré cela, la France doit-elle intervenir en faveur de Rome et du maintien de l'état de choses actuel, alors que Rome n'a rien fait pour assurer quelque durée à la convention? Cela constituerait un acte de dévouement qui n'est guère en rapport avec la politique intéressée de notre époque. Aujourd'hui, l'intérêt de la France n'est pas de s'opposer violemment à l'Italie, car ce serait la pousser dans les bras de la Prusse.

"Cette dernière tient déjà ses bras ouverts; elle est à l'affût pour saisir le moment favorable qui lui permettra de presser l'Italie contre son cœur. Ce que la Prusse désire avec ardeur, c'est l'explosion d'un conflit sérieux entre la France et l'Italie, et, dans ce rapport, il est très significatif que l'organe officieux prussien, la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, suive avec intérêt les mouvements des insurgés et déplore le sort des garibaldiens.

"Le conflit en question détourne l'attention de la France des machinations prussiennes, et lie pour toujours l'Italie à la Prusse. Il n'est pas encore possible de prévoir la nature des modifications de la convention de septembre; mais aujourd'hui on les regarde généralement comme certaine.

"L'Europe se trouve à la veille d'un acte décisif qui ne peut manquer d'exercer une profonde influence sur le caractère futur des conditions politiques."

— La *Presse*, de Vienne, annonce que l'archiduc Henri d'Autriche vient d'épouser Mlle Hoffmann, une artiste du théâtre de Gratz. Mlle Hoffmann a obtenu de l'empereur le titre de comtesse de Bozen.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Résolutions de la Convention à Washington.

Nouvelles électorales.

Confirmation des premiers retours.

Interdiction d'exercice militaire pour les compagnies nègres.

La candidature de Grant mise en avant par les éditeurs Radicaux.

Nouvelles d'Italie.

Les Français commencent à évacuer Rome.

Garibaldi citoyen américain.

Tempête désastreuse à St-Thomas.

Paris, 6—L'empereur d'Autriche est parti.

Florence, 6—Les garibaldiens ont perdu 450 hommes tués et 900 hommes faits prisonniers, dans les dernières batailles. Les blessés ne sont pas comptés. Les troupes du Pape ont perdu 200 hommes tués ou blessés.

Londres, 6, au soir—Cons. 94 1/2. Bons 70 3/4. Upl. 8 9/16. Orl. 8 13/16.

Paris, 6 au soir—Une division de troupes françaises a quitté Rome pour se rendre à Civita Vecchia; le reste y viendra bientôt et y attendra l'action de l'Italie.

La Bourse était animée, mais un désarmement général est nécessaire pour rétablir la confiance.

Il sera fait bientôt par la France un appel pour une conférence générale.

Florence, 6, au soir— Garibaldi soutient maintenant qu'il est citoyen américain. M. March, le ministre américain, est allé le voir.

Le général Cialdini commande l'armée italienne d'observation sur les frontières du Pape, avec son quartier général à Pise.

Manchester, 6 au soir—Cinq des prisonniers traduits en justice, ont été acquittés.

Washington, 6—Des dépêches reçues par la voie de la Havane disent que des navires, en grand nombre, ont été détruits à St Thomas par la terrible tempête qui a régné le 29 octobre. La ville de St Thomas est en ruines. Beaucoup de gens ont péri.

Des avis de Mexique disent que le gouvernement mexicain refuse d'entretenir aucunes relations avec les représentants des nations étrangères avant qu'elles aient reconnu la république mexicaine.

Le général Santa Anna et sa femme sont encore à la Havane.

Passe du Sud Ouest, 6, 6 h P. M.—Le capitaine de l'association des pilotes dit que trois navires et un steamer ont heurté dans les dernières 24 heures le navire coulé qui n'est indiqué par aucune bouée.

Arrivées, la barque anglaise *Moss Rose*, en 52 jours de Liverpool avec une cargaison générale et 5 passagers, la barque anglaise *Sea Gem*, de Glascow; la barque Witterborn de Boston et plusieurs barques et goélettes.

Louisville, 6—Farine 8 25, porc 20 00, saindoux 13, coton 16.

Cincinnati, 6—Farine en baisse, extra 10 00, maïs calme à 80, coton 16 1/2, tabac inactif sans changement, porc 20 00, saindoux inactif et en baisse, beurre ferme de 38 à 40, pommes de terres inactives à 2 80 et pommes de 2 00 à 4 00.

St. Louis, 6—Tabac actif et aux pleins prix. Coton nominal à 16. Farine lourde. Maïs très languissant. Provisions inactives. Graisse inactive à 12. Temps nuageux et chaud.

Montgomery, 6—La convention de reconstruction a passé des résolutions autorisant à nommer des comités permanents et à demander au Congrès, par pétition ou mémoire, de réhabiliter politiquement toutes les personnes qui ont aidé la reconstruction. Est présentée et référée une ordonnance pour restaurer tous les biens vendus par des exécuteurs et administrateurs durant la guerre pour de l'argent confédéré aux héritiers légaux des propriétés. Le Sénat a adopté de nouveau la constitution de l'état rendue probablement modelée sur celle du Vermont.

Washington, 6—Ce qui suit est le résultat approximatif des élections d'hier: New York, majorité de 30,000 à 40,000. Brooklyn, un maire démocrate, Législature républicaine par une majorité fortement réduite avec la possibilité qu'il y ait majorité pour les démocrates dans la Chambre, Boley (rép.) remplace Conklin au Congrès. Maryland, chaque office est rempli par un démocrate. New Jersey, majorité démocratique 6,000, huit de majorité en Chambres réunies. Le Massachusetts, de même qu'à midi.

Wisconsin—La Législature sera républicaine, ce qui assure un sénateur à la place de Doolittle. Les démocrates déplorent ce résultat dans tout le pays. Fairchild, républicain, est élu, bien que les démocrates aient gagné 5,000 voix dans l'Etat.

Minnesota—Marshall, républicain est élu. Le suffrage nègre est battu par une majorité décisive.

Kansas—Les deux suffrages des nègres et des femmes ont été battus. Un compte plus attentif, spécialement dans le Wisconsin et le Minnesota, peut changer les choses.

Tous les candidats de Tammany sont élus dans la ville de New York. Morrissey a gagné $20,000 sur l'élection d'O'Brien comme shérif, par 800 de majorité.

Il y a interdiction d'exercice ou de parade pour les compagnies militaires de nègres dans le district de Colombie.

Le revenu de l'intérieur a touché aujourd'hui $391,000.

Etat de la dette.—Les intérêts payables en espèces se sont accrus de $33,000,000; les intérêts payables en argent de circulation ont diminué de $34,250,000. La dette échue, non présentée, s'est augmentée de $16,000, la dette ne portant pas d'intérêt a diminué de $3,500,000. Espèces dans le Trésor: $11,500,000. Circulation $22,500,000. Total de la dette $2,491,500,000.

New York, 6— Farine moins active, sans changement dans les prix. Blé en baisse. Coton, un peu plus ferme et plus actif. Vendu 4,000 balles Mid. 18 1/2. Or 139 1/8.

Le procès de Davis commencera le 25.

Le directeur des postes Randall a reçu cette après-midi une dépêche disant que le Wisconsin est encore douteux.

Des dépêches plus récentes rendent une majorité démocratique de la Législature de New-York presque certaine en Chambres réunies, ce qui assure l'élection de Seymour au Sénat.

James B. McCormick, démocrate, succède à Noell à la Chambre du Missouri.

Washington, 6—La *Press* de Forney et le *Chronicle* acceptent le général Grant comme candidat à la présidence.

La déclaration couvre quatre colonnes éditoriales et paraîtra le matin dans les deux journaux. Forney accepte les discours du général Rawling et de M. Washburne comme un exposé autorisé, des vues politiques de Grant. Il dit que le discours de Rawling avait été préparé avec soin après un plein accord avec le général.

Augusta, 6—Coton actif et plus ferme. Vendu 669. Reçu 669 balles. Mid. 25 3/4.

Savannah, 6— Coton faible à l'ouverture mais ferme à la clôture avec une tendance à la hausse. Mid. 17. Vendu 700 balles. Reçu 3033.

Vicksburg, 6.—Descendus, le Coosa et l'Abeona. Fleuve stationnaire.

Wasington, 6—Les succès des conservateurs dans le Nord sont reçus avec une joie d'enthousiasme dans la Caroline du Nord.

Mobile, 6—Coton, ferme à la clôture, Mid. 16 à 16 1/2. Vendu 200 balles. Reçu 1,700.

Temps clair et froid. Forte gelée ce matin. Les médecins disent qu'il n'y a plus de danger à visiter la ville. Pas de mort de la fièvre jaune aujourd'hui.

Charleston, 6—Coton en baisse de 1/2 c. Vendu 400 balles mid. 16 1/2. Reçu 2,650.

Columbia, (C. du Sud) 6—La convention conservatrice d'Etat s'est rassemblée dans la salle Mickerson aujourd'hui. 86 délégués présents, représentant 20 districts. James Chesnut a présidé. Un comité d'affaires a été nommé et la convention s'est ajournée à demain.

New York, 6—Argent serré. Taux général à 7 0/0 sur demande. L'or a fermé à 139 1/8. Sterling inactif à 109 5/8. Gouvernements fermes à la clôture. Actions lourdes et en baisse avec forte tendance à vendre.

Balance à la sous-Trésorerie. $103,000,000.

(*Dépêches d'hier après midi.*)

La Défaite de Garibaldi.

Les Elections.

New York, 6 nov—Une dépêche datée du 3, près de Corvasca, dit que Garibaldi avec ses forces concentrées autour de Monte Rotondo a reçu une députation qui l'a pressé de se retirer; Garibaldi a répliqué qu'il n'attachait aucune valeur à sa vie et qu'un soldat ne comptait pas ses ennemis. La députation a répondu qu'un général devait compter l'ennemi et se retirer.

Garibaldi, avec 3,000 hommes et deux canons, s'est porté sur Trivoli que les troupes papales avaient attaqué d'assaut sans qu'il le sut. Les Garibaldiens, pendant qu'ils marchaient en chantant des airs patriotiques, ont été surpris à Metona, par sept bataillons du Pape ayant sept canons qui ont attaqué les deux côtés et les deux flancs. Garibaldi a été entraîné par ses troupes qui se retiraient. Les Garibaldiens se sont battus pendant 2 heures à Monte Rotundo et ont pris la fuite après avoir perdu 900 hommes tués et 1,000 faits prisonniers. Menotti Garibaldi a été blessé à la jambe.

A la frontière, les Garibaldiens ont tout lâché excepté leurs biens particuliers. Garibaldi paraît vieux, hagard, cassé et désappointé. L'insurrection est finie. Les Français, à l'exception de quelques volontaires, n'ont pris aucune part à ces engagements.

Cantalusse, lundi—La route entre ici et Correse (non rapporté par le télégraphe) est foulée de Garibaldiens désarmés. Leur défaite est complète et leurs meilleurs hommes ont été tués.

Terny, lundi—Les blessés arrivent. Les réguliers italiens sont bons pour eux; ils pleurent comme des femmes en les transportant des chars dans les hôpitaux.

Florence, 5—L'ambassadeur anglais a demandé au roi de traiter avec douceur Garibaldi. Il n'y a pas eu de collision entre les Italiens et les Français. L'Italie est calme. Le bruit court que Garibaldi est devenu fou.

Liverpool, 5—2 P. M.—Coton plus ferme. Vendu 15,000 balles. Mid. Upl. 8 3/4. Céréales calmes.

New York, 6.— La législature est démocratique ou chambres réunies, avec une probable majorité au Sénat.

La législature de New Jersey est démocratique dans les deux chambres.

Washington, 6 — Dans le Kansas, les deux suffrages du nègre et de la femme ont été battus par une majorité de 8 à 10 mille.

Les derniers rapports du Wisconsin indiquent l'élection de Fairchild par une majorité réduite, mais la législature est positivement républicaine.

Dans le Minnesota le suffrage nègre est battu et William Marshall probablement élu gouverneur par une faible majorité.

Washington, 6—La *Tribune* de New York compose ainsi la Législature: Sénat, 18 républicains contre 14 démocrates. Chambre 71 républicains contre 53 démocrates. Ce journal reconnaît que les retours sont maigres mais néanmoins, il y aura une majorité républicaine.

Boston, 6—John Quincy Adams, bien que non élu gouverneur, est élu représentant. La Législature est en grande majorité pour la licence.

New York, 6—Farine moins active; blé inactif et fléchissant. Maïs lourd. Coton calme. Mid. Upl 18 1/2. Fret inactif. Or 139.

LES FRONTIERES DES ETATS PONTIFICAUX.

Ce sont des faits que je veux exposer, sans le moindre esprit de parti; néanmoins, si l'histoire doit être un enseignement pour l'avenir, on peut croire que les tentatives armées contre la papauté seront vaines. Les Etats pontificaux ont résisté à bien d'autres tourmentes, dans des temps où, s'il y avait plus de ferveur dans les masses, la papauté comptait moins de défenseurs puissants intéressés à son maintien.

Suivons, étapes par étapes, les événements qui ont agrandi ou diminué les frontières du domaine pontifical.

Au huitième siècle, le pape Grégoire III jette les premiers fondements du pouvoir temporel; il s'éloigne de l'empereur Léon l'Isaurien, et devient le chef d'un gouvernement indépendant à Rome. Il a de plus autre ses mains le duché qui entoure la ville. C'est encore une autorité restreinte, mais ce n'en est pas moins le début du pouvoir temporel. Nous sommes en 730. Une vingtaine d'années plus tard, la population lombarde menace l'autorité du saint pontife. Pépin, chef de dynastie, comprend qu'il entre dans les intérêts de son gouvernement d'affermir le pouvoir temporel de la papauté: il combat Astolphe, roi des Lombards, double l'autorité d'Etienne II, en lui concédant la suzeraineté de l'exarchat de Ravenne.

L'œuvre est continuée par Charlemagne, qui augmente de plusieurs belles provinces le fief des papes. Ce fut la plus florissante époque de leur pouvoir temporel. Presque toute l'Italie moyenne leur appartenait: la Romagne, le duché de Spolette, la Marche de Teate, une partie du marquisat de Turcie, etc.

Grégoire VII, ce simple fils de charpentier, relève, au milieu du onzième siècle, l'autorité qui paraît décliner: il réclame et obtient le droit d'investiture et s'efforce d'émanciper la puissance ecclésiastique. Néanmoins, tout change bientôt, la prépondérance politique de la papauté est fortement ébranlée. La division est partout. Chaque ville s'érige en comté. Les évêques pullulent et deviennent maîtres de plusieurs villes. Cependant, la comtesse Mathilde, toute puissante au cœur de l'Italie, fait donation au pape de tous ses Etats. Mais l'Allemagne continue à exercer une influence prépondérante.

La papauté parvient peu à peu à reconquérir son pouvoir, même avant de rentrer dans son indépendance complète. Elle est tyrannisée à Rome, mais influente dans le monde chrétien. Sa puissance paraît nulle, elle est cependant immense. Normands, Italiens, Anglais, Croates, Dalmates, Hongrois, Français, Espagnols, Portugais, Danois lui prêtent hommage et lui paient tribut.

En 1212, Innocent III, homme de génie, agrandit définitivement les domaines de l'Eglise et affranchit entièrement Rome. Certains écrivains ne font remonter qu'à cette date le pouvoir temporel—ils sont dans l'erreur. C'est une chose parfaitement établie dès le huitième siècle.

Malgré toute son habileté, Innocent III ne parvint pas à reculer les limites aussi loin que du temps de Charlemagne, mais il étendit ses frontières jusqu'aux derniers points de la souveraineté de la Romagne.

Dans les deux siècles suivants, la terrible lutte des empereurs d'Allemagne et de la papauté se perpétue; les Papes perdent souvent du terrain, mais n'abandonnent jamais Rome. Ils sont menacés, fortement ébranlés, les factions à l'intérieur, les empereurs à l'extérieur, les menent sans les abattre. Vers le milieu du quatorzième siècle, ils sont d'ailleurs plus maîtres que jamais; Clément VI achète Avignon. Nous sommes en 1348. Je laisse de côté ce qui a trait au Comtat Venaissin et à la ville d'Avignon.

Des seigneurs sont encore à la tête d'une foule de cités rangées autrefois sous la domination des Etats de l'Eglise, qu'importe! Rome et le Pape, finit par les remettre en possession, à force de patience, la plupart des points qu'elle a perdus. Ainsi, en 1369, Imola, Faenza, Forli, Rimini, retournent à son domaine; en 1513, c'est le tour de la ville de Bologne, etc. Le pouvoir temporel reprend de nouveau ses plus fortes racines. Léon X s'empare du duché d'Urbin, Parme et Plaisance sont réunis à la couronne pontificale, ainsi que la Marche d'Ancône, etc.

En 1532, les Etats de l'Eglise ont exactement les mêmes frontières que dans les temps modernes. Au nord, le royaume Lombard-Vénitien et la mer Tyrrhénienne les baignent à l'est et à l'ouest, les rives du Pô les ferment au nord, les Etats de Naples au sud. Le Toscane est tout à fait en dehors. *Ce statu quo* dura jusqu'en 1797. Le traité de Tolentino leur enlève le Ferrarais, le Bolonais et la Romagne. En 1808, ils perdent encore deux provinces: le duché d'Urbin et la Marche d'Ancône. Ils n'ont aucun débouché sur l'Adriatique; enfin ils ne conservent plus rien dans les dernières périodes du règne de Napoléon Ier, leur territoire devient le chef lieu d'un département français.

En 1815, ils reprennent leurs limites d'autrefois. On sait quelle a été, en dernier lieu, la conséquence de l'agrandissement du royaume d'Italie. Les Etats pontificaux, depuis 1862, ne possèdent plus que le patrimoine de saint Pierre, la Sabine et la Campagne de Rome.

Les événements qui se déroulent sous nos yeux ressemblent, à s'y méprendre, à ceux du moyen âge. Alternativement guelfe et gibeline, Rome se tournait alors tantôt vers le Pape, tantôt vers l'empereur, tantôt vers Rienzi, tantôt vers Arnaud de Brescia. Elle a toujours cherché la suprématie, poussée par ses aspirations de peuple roi, plus entraînée par la majesté de ses souvenirs que par sa force réelle.

RICHARD CORTAMBERT.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 6 novembre.

Nous sommes heureux de constater la présence de plusieurs acheteurs des campagnes à nos encans de marchandises sèches. Le commerce s'en est favorablement ressenti. Notre place ne saurait manquer d'en profiter. Le commerce en gros est, néanmoins, aussi calme qu'auparavant. Le marché monétaire ne s'est que légèrement amélioré. c'est toujours le capital qui ne répond pas à la demande. Les billets hypothécaires s'escomptent à 12 à 12 par mois, la plupart des escomptes se font de 14 1/2 à 15. Nous ne sachions pas qu'on ait reçu beaucoup de greenbacks de New-York, mais le sent fait qu'on en attend a donné plus de force au change américain et, lorsqu'ils nous seront arrivés, le marché deviendra sans doute plus facile.

L'or a ouvert, ce matin, à 138 3/4 à 139 et a clos à 138 5/8 à 138 3/4. Les transactions comprennent $10,000 à 138 5/8, $6000 à 138 3/4, $2,500 et $8500 à 138 7/8 et $2000 à 139. Le numéraire n'a été recherché ni par les spéculateurs ni pour les droits de Douane. L'argent a fléchi. Quelques petits lots, en demi-piastres américaines, se sont vendues à 135 1/2, mais cette monnaie ne saurait être cotée au dessus de 134 à 135 pour les petits lots. On n'a pas annoncé de ventes de piastres mexicaines; celles-ci ont fléchi dans la même proportion.

La baisse de l'or a réagi sur le change étranger. Les ventes de sterling comprennent 2,600 livres en clear No 1 à 149, plusieurs milliers de livres à 149 1/2, une assez forte somme à 149 1/2 à 150, 1,000 livres de strict No 1 à 151 et 700 livres de banque à 153.—Dans le change sur France, 25,000 francs en commercial No 1 à 3.80.—Le sterling peut être coté à 149 à 151 les traites connaissements et clear strict No 1, et 152 1/2 le change de banque (des ventes exceptionnelles à 153); le change sur France à 3.82 1/2 à 3 80 le commercial No 1 et 3.75 le change de banque et de banquiers.

Les offres de change américain étaient beaucoup moins abondantes, et bien que la demande pour remises fût limitée, il y a eu hausse. Les banques ont encore tiré sur New York à 1/2 d'escompte. Les ventes de commercial embrassent $25,000 à vue, sur New York, à 9/16 d'escompte, ce qui est une hausse; $50,000 et une somme moins forte à 5/8; $5,000, $10,000 et $15,000 à 3/4; $15,000 à 7/8.

Il s'est vendu quelques actions à des prix qui n'ont pas été annoncés.

$2,000 et $2,500 en gros billets de la ville se sont vendus à 16 d'escompte et $5,000 à 15 3/8. Les billets sont cotés à 16 à 16 1/2 et les petits à 2 1/2 à 3/4,—$1,000 en billets de l'Etat se sont vendues, en deux ou trois lots, à une moyenne de 35 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 6 novembre 1867.

COTON—Les dispositions ont été meilleures, ce matin, à l'ouverture du marché et le changement a été causé par l'arrivée de télégrammes de New York et de Liverpool; mais, plus tard dans la journée, le marché est devenu manifestement plus faible, et bien que la demande ait été active et générale, nos cotes ont été à peine soutenues. Toutefois, les ventes ont eu de l'extension, ayant pu embrasser un montant de 2300 balles, prises en partie pour le Nord, mais en presque totalité pour l'exportation à l'étranger. Nous continuons à coter: ordinary nominal, good ordinary 16 à 16 1/2 c, low middling 17 à 17 c et middling 18 à —. Il s'est vendu du strictement low middling à 17 1/4 et de l'Orléans middling à 18 1/2 cts.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles			15256
Reçu aujourd'hui	130		
" précédemment	51930		52060
			67316
Expédié aujourd'hui	5796		
" précédemment	25099		30895
Stock en mains			36421

SUCRE—Il n'est pas arrivé de sucre nouveau de la Louisiane depuis hier et les deux lots seuls qui étaient en premières mains se sont vendus, comme suit: 20 boucauts à 15 1/4 cts la livre de seconds et 16 cts pour le jaune centrifuge, et 10 boucauts de très inférieur à des conditions privées, mais qu'on dit comprendre 7 cts la livre.

Dans le sucre de Cube il s'est fait des ventes embrassant 70 caisses placées à 13 c pour le No 13, 13 3/4 pour les Nos 14 et 15 et 15 1/4 à 15 1/2 pour les Nos 17 et 18, le muscovado good fair se vend en détail à 13 cts la livre.

MÉLASSE—Ce matin, les arrivages nous ont fourni 51 barils de mélasse nouvelle, dont 30 barils—contenu classé prime—se sont vendus à 25 cts le gallon. La balance du renfort n'a pas encore été placée sur le marché.

FARINE—Des commerçants et des courtiers ont assisté aux ventes à l'encan de farine avariée, lesquelles ventes ont eu lieu avant midi, et la concurrence y a été si grande qu'elle a dû amener des enchères fort élevées. Les ventes à l'encan ont embrassé 775 barils dont 47 à $6 20, 14 à $6 25, 18 à $6 30, 114 à $6 90, 7 à $7, 30 à $8 05, 24 à $9, 10 à $9 20, 57 à $9 66, et plus tard, 454 en plusieurs petits lots, à des prix qui ont varié de $2 80 à $10 le baril. Par le commerce régulier, ventes de 900 barils dont 50 de triple extra à $12 75 et 100, 200 de choix à des conditions privées. 43 barils de farine pour ce qu'elle vaut et 80 de superfine à $10; 50 de double extra à $11, 100 de double extra à $11 37 1/2, 100 de $11 50 et 130 de choix à $14 75 le baril.

MAÏS—Il n'y a que fort peu de maïs ici mais la demande de l'article ne se fait que comme pour le placement. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 150 de maïs de la Louisiane à $1 40 et 155 à $1 50 le boisseau.

AVOINE—Calme. Seulement 200 et 300 sacs vendus aujourd'hui à 80 cts le boisseau.

SON—Se vend seulement par placements à $2 25 les cent livres.

FOIN—Il n'y a sur le marché que fort peu de foin nouveau de l'Ouest. L'article se vend au commerce à $35 le tonneau de prime. Le vieux foin commande $30 à $32.

SAINDOUX—Un lot de 150 tierçons de prime s'est vendu, hier, à 13 1/2 c la livre, ce qui fait une baisse de 1/4 c des prix de l'article en tierçons.

BACON—Vente de 5, 10 et 10 barriques d'épaules à 14 1/2 cts, 5 et 15 et 10 barriques de côtes désossées à 18 3/4 cts. Il ne se fait qu'un commerce par placement à 14 1/2 à 14 3/4 cents pour les épaules, 17 3/4 à 18 cts pour les côtes clear ribbed, 18 3/4 à 19 cts pour les côtes désossées et 27 1/2 à 28 c pour let jabons passés au sucre.

PORC—Le marché continue à être calme et déprécié. Pas de ventes à rapporter, mais nous cotons le mess baissant à $23 25 à $23 50. En détail, $24 50 à $25.

FROMAGE—L'approvisionnement est rond, la demande en est limitée. Nous cotons: fromage du Nord 18 à 20 et le fromage crême et le skim 8 à 12 cts, l'English Dairy 18 à 20 cents, celui de l'Ouest, réservé à 16 à 18 cts et le factory 18 à 20 cts. L'English Dairy de l'Ouest se vend 16 à 18 cts.

RIZ—Le stock de riz de la Louisiane est rond et la demande étant devenue plus active les prix ont haussé de 1/4 c la livre et ont encore une tendance à la hausse. Nous cotons de 6 1/2 à 7 c pour l'inférieur, 7 1/2 à 8 1/4 cts pour l'ordinaire, 9 à 9 3/4 c pour le prime et 10 à 10 1/2 c le supérieur. Le riz de la Caroline est coté à 11 1/2 cts.

FRUITS DE MALAGA—Il y a actuellement d'offert environ 500 caisses de limons, mais la demande de l'article est limitée et nous cotons le marché calme à $8 la caisse. L'approvisionnement de raisins frais en grappes est rond mais il ne s'en fait que peu ou point de demandes. Les dernières ventes ont eu lieu à $6 le barillet.

MOUSSE—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande bonne pour l'exportation pour le Nord et pour l'Ouest. Nous cotons la mousse grise du pays 3 c la livre et 4 1/2 à 5 1/2 la noire do, 6 1/2 à 7 1/2 la noire de choix pourrie dans l'eau.

TOILE D'EMBALLAGE — L'approvisionnement de toile de l'Inde est rond et il s'en fait une demande active à 21 à 25 cts la yarde pour l'article en rouleaux et en balles 25 à 26 cts. Le stock de toile du Kentucky est faible, mais demande modérée. Il y a actuellement sur le marché 409 rouleaux de toile de New York. Ventes par placements à 27 1/2 c. la livre.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock en mains est faible, mais l'article est en demande pour l'exportation à 8c les lots ronds.

VINAIGRE—L'approvisionnement de l'article est rond et la demande limitée avec offre de 20 cts le gallon de vinaigre de cidre.

ŒUFS—Les œufs se vendent au débarcadère à —à 30 c la douzaine en caisse et en baril à $30.

VOLAILLE—Les poules peuvent être cotées à $4, la douzaine, les oies $13 et les dindes $20.

HUILE DE CHARBON—L'approvisionnement d'huile en barils est faible et celui de l'article en cais est rond. Il s'en fait une bonne demande à 65 à 67 1/2 c le gallon pour l'article en baril, et en caisses 71 cts.

HUILE DE GRAISSE—L'article est rare et en demande à $1 12 1/2 à $1 15 le gal. d'huile pressée en été et $1 20 à $1 30 pour l'article pressé en automne et en hiver.

HUILE DE LIN—Approvisionnement faible et demande modérée à $1 45 à $1 48. A cause d'une baisse dans le Nord, les prix ont baissé ici de 2 à 3 c le gallon.

HUILE DE GRAINES DE COTON—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande modérée à 95 c pour la raffinée et 70 cts le gal. d'huile crue.

PEAUX—L'approvisionnement de peaux est faible, la demande bonne et l'article ferme à 10 c la livre de peau salée provenant des abattoirs de la ville et 15 à 17 pour les peaux provenant de la campagne. Celles préparées au Texas 18 à 19 cts la livre. Il n'y a pas de peaux sèches du Mexique sur le marché.

GOUDRON—L'approvisionnement de goudron est rond et la demande de l'article est bonne à $4 le baril.

POISSON—L'approvisionnement de poisson est faible et la demande bonne. Nous cotons le maquereau No 1 $23 — à — le baril, le No 2 $18 a —, le No 3 $14, la morue en tambours 8 c la livre, en caisses $1 — la caisse.

BŒUF—Il n'y a d'offert qu'un faible assortiment de bœuf, mais la demande de l'article est limitée. Le mess de l'Ouest est tenu à $25 le baril.

PLUMES—Il y a un fort approvisionnement de plumes de l'Ouest et l'article est offert à 80 à 90 cts la livre. Comme la saison est déjà avancée, la demande de l'article est considérable.

PERCHES POUR CERCLES—Les lots ronds sont cotés $109 le millier celle pour cercles de boucauts et pour barils $80. Les perches pour boucauts se vendent en détail $115 et pour barils $85 le baril.

WHISKY—Il y a en mains un fort stock de whisky de l'Ouest mais l'article n'éprouve que peu ou point de demandes. Cette qualité peut être cotée à 30 à 37 1/2 cts le gallon, sous les clés, selon la preuve. L'approvisionnement de whisky de la Louisiane est faible et la demande bonne à 25 à 30 c, sous les clés.

BISCUIT—Le biscuit de pilote est coté à 8 1/2 cts, le biscuit d'équipage 7 1/2 et les biscuits au soda 9 c la livre.

CLOUS—Le stock de clous américains est fort et la demande bonne, le 4 à 60 sont cotés à $6 10 à $6 25 le barillet.

LAINE—Il y a un fort approvisionnement de laine pleine de glouterons, mais la qualité n'éprouve pas de demandes. Les grades plus élevés sont rares et en bonne demande. Nous cotons la laine pleine de glouterons 9 à 11 cts la livre, la lavée 27 à 30 c, la native de la Louisiane 15 à 17 c, celle du Texas 1/4 à 3/4 merino 18 à 22 et 22 à 25 25 pour 3/4 à 7/8 merino.

SEL—N'éprouve qu'une demande modérée à $2 30 à $2 40 le sac pour le gros pris en magasin et $2 15 pour la qualité à prendre en entrepôt, $2 45 à $2 50 pour le fin pris en magasin et en entrepôt $2 30.

DRECHE—Fort approvisionnement et demande modérée à $1 75 à $1 90 la bonne qualité de l'Ouest.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 7 novembre 1867.

Arrivé hier, 376 bœufs du Texas, 625 veaux et veaux d'un an, 249 cochons et 21 vaches à lait.

Vendus—514 bœufs du Texas, 59 veaux et veux d'un an, 9 cochons et 3 vaches à lait.

A vendre—171 bœufs du Texas, 1190 veaux et veaux d'un an, 451 cochons, 696 moutons et 40 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net,	9 à 10	—
do do 2me qualité, do	— à —	—
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	40 — à 55	—
do do 2me qualité, par tête	25 — à 35	—
do do 3me qualité, par tête	10 — à 21	—
Cochons par liv., gr.	— 10 à —	11
Moutons 1ère qualité par tête	4 00 à 6 00	
do 2me do do	3 00 à 3 50	
do 3me do do	1 50 à 2 00	
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	— à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	— à 100 00	
do de 2e qualité, par tête	50 — à 80 00	
Veaux de lait par tête	10 — à 14 00	
Veaux d'un an, par tête	10 — à 17 00	
Chèvres par tête	1 50 à 4 00	

Décédé mercredi, à 3 heures de l'après midi, JEAN LASTRADE, à l'âge de 58 ans, natif de Castillon, département de la Haute-Garonne, (France). Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, en face du City Park.

U. A. O. D.
PERSÉVÉRANCE GROVE No. 7.

Tous les membres de ce Grove sont priés d'assister aux funérailles de MARIA RITA FILOMENA TROYS, fille de notre Frère Effizio Troys. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures précises P. M. Son corps est exposé rue Jefferson, No 16, d'où le convoi partira. Tous les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du N. A.
7 nov B. DOUR, Sec. pro. tem.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi 7 novembre 1867 à 7 heures et demie du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu ARNAUD COURTADE. Ses amis et connaissances ainsi que les familles J. J. Gautier et Sicard sont priés d'y assister, sans autre invitation.—De la part de sa veuve. 3nov—5

Société de Bienfaisance des Bouchers.

La Société se réunira jeudi, le 7 novembre, à 6 heures du soir, à la salle encoignure des rues Levée et Quatrième, 4me District, pour l'élection annuelle d'un Président, un Vice-Président et un Trésorier.
Par ordre du Président:
5 nov—2 F. ZEHENDER, Secrétaire.

Société Belge.

La Société Belge d'Assistance Mutuelle, fondée le 2 août 1862 et réorganisée le 1er avril 1867, engage ceux des résidents belges de la Nouvelle-Orléans qui désirent en faire partie à s'adresser chez le Président, 133, rue Bienville, ou chez le secrétaire, au Consulat de Belgique, 78, rue Carondelet, de 8h à 9 heures du soir. Les réunions obligatoires ont lieu au No 51, rue Bienville, le 2me lundi de chaque mois, à huit heures.
17 oct—1 mt 1.2 j.

Avis.

NOTRE maison, A. & J. DENNISTOUN & CO., de la Nlle-Orléans, cesse d'exister à partir d'aujourd'hui.
La liquidation de ses affaires aura lieu par l'entremise de nos amis, MM. O. B. GRAHAM & CO (de la Nlle-Orléans), qui, à l'avenir, seront nos agents.
J. & A. DENNISTOUN.
Glascow, 1er octobre 1867. 7 oct—1m

Poney Trouvé.

TROUVÉ, le 5 novembre, un petit poney, couleur canelle, âgé d'environ huit mois. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais, à l'encoignure Piété et Grands-Hommes, au magasin de fourrage. 7 nov—3f

Balle de Coton trouvée.

TROUVÉ, le 5 courant, sur le lac Pontchartrain, une Balle de Coton en bon état, avec les initiales J. A. C.
Le propriétaire peut venir la réclamer, en prouvant sa propriété et en payant les frais que le sauvetage qu'accorde la loi. S'adresser au Lac, au Général Washington, ou bien encoignure Craps et Mandeville, No 111, 3me District.
6 nov—3f J. ABELARD.

NOUVEAUTÉS.

LION & PINSARD,

172......RUE DU CANAL......172

Viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe,

LE COMPLÉMENT DE LEUR ASSORTIMENT D'ARTICLES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Garnitures et Passementerie pour Robes et Confections.

HAUTE NOUVEAUTÉ PARISIENNE

GALONS, FRANGES, EFFILÉS, AGRÉMENTS, TRESSES, NATTES, DENTELLES, RUBANS, CEINTURES, ÉGALEMENT UN GRAND CHOIX

D'ARTICLES DE FANTAISIE

CEINTURES BRODÉES JAIS, CEINTURES, DRAPERIE ET BENOITON, DERNIÈRE MODE, AGRAFFES, BOUCLES, ET CHOUX POUR CEINTURES.

UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE BIJOUTERIE JAIS DE FANTAISIE ET POUR DEUIL, COLLIERS ET GARNITURES.

Pour Messieurs nous avons un stock complet de Bonnéterie, Coton, Mérinos, Laine, Cachemire et flanelle, Chemises, Caleçons, Chaussettes, Cravates, Echarpes, Foulards.

GANTS JOUVIN,
Garantie de la Maison JOUVIN & Co de Paris—Médaille d'or.

Parfumerie française.
BIJOUTERIE FINE ET IMITATION, PIERRES FINES ET DIAMANTS

UN GRAND CHOIX DE DEVANTS DE CHEMISES.
ARTICLES DE FANTAISIES POUR DAMES ET MESSIEURS.
Prix très modérés.

Pour 1868!!!
ALMANACHS [illegible]
ALMANACHS à EFFEUILLER.
ALMANACHS-BROCHURES.

Agenda de Bureaux pour 1868!!!
Reçus et à vendre chez
HEBERT & ESCOUSSE,
111......Rue de Chartres......111.

Nouveautés
En LIBRAIRIE—LITTÉRATURE—SCIENCES et ARTS

Livres Classiques,
FRANÇAIS—ANGLAIS.
7 nov—PP

AVIS.
Asile Catholique de Ste Marie, 3e district.

LES quêtes qui ont été faites à la TOUSSAINT [illegible]
THOS. LAYTON.

Jos. P. COULON,
Successeur de Price et Coulon,
PLOMBIER,
Rue du Camp, No [illegible]
AGENT pour la vente des Fourneaux de cuisine "Defiance" de Mott. [illegible]

Bureau de Santé.
[illegible]
GEO. W. DIRMEYER, M. D.
Président du Bureau de Santé.

AVIS.
LES élèves et ceux qui désirent suivre les cours [illegible] COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR [illegible]
RUFUS DOLBEAR, Président.
6 nov—3f—PP

Demande d'emploi.
UN PROFESSEUR de langues, [illegible] S'adresser à N. N. bureau [illegible]

Demande d'emploi.
UN jeune Français connaissant la tenue des livres et le commerce désirerait trouver un emploi quelconque. Bonnes références. Ecrire à P. H. M., au bureau du journal. 6 nov—2f

Le Dr J. MARINGER
RÉTABLI de la fièvre jaune, reprend dès aujourd'hui l'exercice de sa profession.
Consultations [illegible] et rue Poydras 205 de 8 à 9 A. M.

E. L. E. BONNET,
62 rue de Chartres (au premier),
Vient de recevoir un joli choix d'articles de
Modes et Nouveautés,
Qu'il offre aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très modérés. 5 nov—1m

Pension et Chambres garnies.
QUELQUES familles ou jeunes gens trouveront chez Mme GAMON, No 87 rue Royale, des chambres garnies avec ou sans pension. 5 nov—1m

Demande d'Emploi.
UN jeune homme désire trouver un emploi comme correspondant français dans une maison de commerce; il peut traduire l'anglais et l'allemand. Il serait désireux de trouver la pension dans une famille en échange de leçons. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 5 nov

Demande.
ON désire trouver un monsieur ayant de cinq cents à mille piastres et qui désire acheter un intérêt dans une maison de commission établie dans le Deuxième District. On préférerait un acheteur qui parlât le français et l'anglais. S'adresser à W. F., aux bureaux de l'ABEILLE. 5nov—3

Divers.
50 BARRIQUES VIN de Bordeaux.
25 " " de Bandol.
500 caisses " de Bordeaux.
200 " vermouth Noilly, Prat & Co.
25 quarts porto.
— AUSSI —
50 tierçons jambons au sucre de Rawson.
500 kegs saindoux au graisse de choix,
25 quarts pieds-cotés,
Corde et ficelle pour emballer.
A vendre par OSCAR BERCIER & CO,
5nov—3f No 60, rue des Magasins.

A. SORRÉ,
53, RUE DE CHARTRES, N.-O.
42, Rue Paradis-Poissonnière, Paris.
Haute Nouveauté de Paris,
GARNITURES
Et Articles de Fantaisie.
MME A. SORRÉ, de retour de France, annonce à sa clientèle qu'il a reçu toutes les marchandises achetées par lui à Paris, pour ouvrir sa saison d'hiver, grand assortiment de Trimmings, un beau choix de Fleurs de Paris, Bijouterie de Jais et Corail, Parures pour Deuil.
Rubans de St. Etienne (toutes largeurs), do de velours, depuis le No 2 jusqu'au No 100. Ornements pour Chapeaux en Dorure et Jais, &c., &c.
VENTES EN GROS.
3 nov—6f—PP A. SORRÉ.

Chapeaux! Chapeaux!
J. J. ALBERT,
43....RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE....43
Aux marchands de la ville et de la campagne.
En magasin et arrivant par chaque steamer de New York et d'Europe, un grand assortiment de chapeaux et de casquettes de feutre, fourrure, laine, cashmir, drap et velours, pour hommes, cadets et enfants, choisi expressément par moi-même au Nord et en Europe, pour la vente de la ville et de la campagne.
Messieurs les acheteurs sont respectueusement invités à visiter ce choix de marchandises.
Prix remarquablement réduits.
3 nov—2m.—PP.

NOUVEAUTES D'HIVER.
E. GIQUEL,
126..........RUE DU CANAL..........126
OFFRIRA à partir de lundi 4 courant, à très bas prix, son magnifique assortiment d'articles Nouveautés, venant d'être reçu par les steamers Alice, Gladiator, Alhambra et Bavaria. Tous ces articles, choisis par lui, dans les premières fabriques d'Europe, ne laissent rien à désirer comme choix et prix.
MÉRINOS et Cachemires toutes couleurs.
MOUSSELINES de laine.
POPELINES unies et imprimées.
TOILE DE CHEVRES et Linos.
FLANELLES et TARTANS fantaisies.
DAMAS et Indiennes à rideaux.
SOIERIES unies et fantaisie.
RIDEAUX Bobinet et Mousseline brodée.
COLS Cluny, Valenciennes et point appliqué.
COLS toile et Point d'Alençon.
OMBRELLES et en Cas.
CHALES Cachemires français.
COURTEPOINTES et Couvertures à lits.
DRAPS et Casimirs.
JUPONS brodés, Percales et Jaconas.
GANTS de peau, de laine et de soie.
JUPONS Balmoral et en tricot.
BAS coton et laine pour femmes et enfants.
BAS de coton et laine.
CHEMISES [illegible]
CHEMISES [illegible]
CHAUSSETTES laine, mérinos, coton pour hommes et enfants.
MOUCHOIRS batiste, fil brodés et rivière.
DENTELLES et Entredeux Valenciennes.
CONFECTIONS [illegible]
CHALES [illegible]
PARFUMERIES [illegible]
ARTICLES DE DEUIL.
[illegible]
—De New-York—
[illegible]
ATTENTION
[illegible]
E. GIQUEL,
Rue du Canal, No 126.

Magasin de Modes et de Confections, etc.
Mme Washington,
RUE DU CANAL No 14, NLLE ORLEANS.
Mme WASHINGTON [illegible] Magasin de Modes [illegible]

CHEVEUX POUR DAMES
BROSSERIE, PEIGNES
ET
ARTICLES DE TOILETTE.
FELIX SARON,
14......Rue Baronne, près Canal......14
[illegible]
FÉLIX SARON.

COMMISSION. IMPORTATION.
L. H. RICHARD,
[illegible] Nouvelle Orléans,
96, Rue du Faubourg Poissonnière, Paris.
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE SAISON [illegible]

Lainages à 25 pour cent de perte.

Articles de Deuil,
[illegible]
DEVANTS DE CHEMISES.
[illegible]
EN GROS SEULEMENT.
[illegible]
Commissions [illegible]

Mme THIERRY,
COIN BAYOU ET DERBIGNY,
[illegible]

Confiserie des Remparts.
LUNCH! LUNCH! LUNCH!
[illegible]
MAX NIHOUL.
Au coin des rues Remparts et Bayou.
[illegible]

Chien perdu.
PERDU vendredi dernier, jour de la Toussaint, un chien noir ayant une tache blanche au cou et au bout de la queue, ressemblant beaucoup à un chien de Terreneuve et répondant au nom de César. La personne qui le ramènera au propriétaire, au marché du Port, rue No 14, recevra une récompense libérale. 5 nov—3f

2000 Fusils. —— 2000 Fusils.
200 Fusils de Chasse, au choix de "Cooper", " de R. Chaplin, " de Scholefield", " français, de "Glaenzer", " ordinaires, à deux coups, à bas prix.
Nous possédons un des plus forts stocks de fusils de chasse à deux coups et de carabines qu'il y ait au Sud. Nous les offrons aux marchands, en gros, et aux chasseurs en détail.
Tous les fusils que nous offrons ont été essayés, afin d'éviter les accidents, et nous les recommandons en toute confiance.
Trois vendeurs parlent le français.
TAYLOR & CHURCHILL,
Marchands de Quincaillerie, Chartres et Fusils, No 41 rue des Magasins, en face de l'hôtel St-James, Enseigne du "Fusil d'Or".
Etablissement fondé en 1832 3 nov—6f

J. B. C. VALADIER,
DOCTEUR EN MÉDECINE,
Consultations, de midi à 2 heures, et de 7 h. à 9 h. le soir; en français, anglais, espagnol et allemand.
120 rue St-Louis,
3 nov—1m PP entre Dauphine et Bourgogne.

Argent à prêter sur hypothèque.
S'ADRESSER au No 156 de la rue de la Commune bureau de devant, au rez-de-chaussée.
F. A. DUCROS.

Avis.
ETANT sur le point de partir pour France, et ayant vendu le contenu de mon magasin de coutellerie, situé au No 21 rue Royale, à M. Léon Voltier, j'ai l'honneur de le recommander à mes nombreux amis et au public en général, comme pouvant entièrement mériter leur confiance. Remerciant mes clients et le public de leur bon patronage, je sollicite la continuation de leurs faveurs pour mon successeur.
19 oct—1m. A. H. DUFILHO.

Dr BERJOT.
LE DOCTEUR BERJOT a l'honneur d'informer sa clientèle et les membres de la Société Française du Troisième District, qu'il a transféré son office et sa résidence rue Royale 195, entre Dumaine et Ste Anne.
CONSULTATIONS—En français, anglais et espagnol, de midi à 2 heures.

Changement de Magasin.
LA maison J. J. FOUCHER, Agent, a transporté son magasin du No. 42 rue Royale, au No 60 de la même rue, entre Bienville et Conti, en face de la Banque de la Louisiane.
2 nov—1m J. J. FOUCHER, Agent.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1867.
LA Société commerciale MARTINEZ & PALACIO est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord. Notre Sieur A. PALACIO est chargé de la liquidation et continuera le même genre d'affaires pour son propre compte.
Nous remercions nos amis et les prions de continuer leur bienveillant patronage à M. Palacio.
FRANCISCO PIZARRO MARTINEZ,
ANTONIO PALACIO.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1867.
A. PALACIO a l'honneur d'annoncer à ses amis qu'il continue le même genre d'affaires que MM. Martinez & Palacio.
30 oct—1m ANTONIO PALACIO.

LOUIS H. PILIE. THOMAS MURRAY
PILIÉ & MURRAY,
ARCHITECTES, ARPENTEURS ET ENTREPRENEURS.
Ateliers et chantiers:
au coin des rues Remparts et Erato.
Bureaux: au No 12 du Merchant's Exchange, rue Royale, au second, Nlle-Orléans.
Ils exécutent promptement et d'une manière satisfaisante, tous les travaux aux pièces, les réparations et tout ce qui se rattache à leur profession. 1er nov—1m

Cigares de la Havane.
J. GUMA a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il a transporté son magasin de cigares du No 34 de la rue St-Charles au No 135 de la rue de la Commune, entre les rues St-Charles et Carondelet, où il offre à vendre 150 000 cigares de la Havane, des marques de premier choix en gros et en détail, à des prix très modérés.
Il a encore quelques milliers des célèbres cigares de la Havane à dix cents. 1er nov—8f

POUR LE HAVRE.
Le brick américain "LIZZIE M. MERRILL", de 1ère classe, capitaine Ulmer, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à
W. B. RUDDENDORFF,
Rue de la Commune, No 175,
ou à G. W. HYNSON & CO,
1er nov Rue du Camp, No 82.

HAUTE NOUVEAUTÉ.
Garnitures et Articles de fantaisie.
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL......137
(MAISONS TOURO.)
Ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle et au public en général qu'à partir de lundi, 21 courant, ils mettront en vente leurs Nouveautés de Paris, entr'autres:
UN MAGNIFIQUE CHOIX DE
Confections pour Dames
en Soie, en Drap et en Cachemire.
Toutes de la dernière nouveauté et à très bas prix.
600 douzaines Gants de peau
Pour Dames et Messieurs.
Véritables gants Jouvin & Cie,
Excellents gants pour dames à $1 00 et à $1 25,
Gants de peau pour fillettes et enfants à 75 cts.
Garnitures satin, soie et jais,
Garnitures FOLIE, bourrelets satin,
Boutons satin et autres nouveaux genres,
Ceintures Folie perlées,
Rubans Pompadour et rubans unis.
DENTELLES ET BRODERIES.
Grand choix de Bijouterie jais,
Bijouterie filigrane or et argent.
PARURES ET VOILES DE MARIÉES.
Les meilleurs Corsets Français!
Lingerie de dessous pour dames et enfants,
Corsages [illegible] et brodés,
MANTEAUX D'ENFANT PIQUÉ ET CASHMIRE à
Articles pour Messieurs:
Chemises toile et coton, [illegible]
Chemises flanelle, [illegible]
Caleçons et bretelles, [illegible]
Cannes et Parapluies, [illegible]
Nécessaires & Sacs de voyage &c.
L'assortiment le plus complet de la ville de Parfumeries Françaises.
Les Dames sont respectueusement invitées à venir examiner notre nouveau stock [illegible]
GUÉBLÉ & NIPPERT,
20 oct—1m PP 137 rue du Canal.

Avis.
L'ancienne pharmacie ESTOUVILLE située à l'angle de la rue Marais et de la Promenade Carondelet, [illegible]
[illegible] Dr. Bordes [illegible]

ANCIENNE PHARMACIE F. GAUDOZ,
Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon.
F. CLAVEL, PHARMACIEN.
[illegible]
Liqueur hygiénique de Raspail 29 oct—1m

A. C. TREMOULET,
AGENCE GÉNÉRALE
No 95, Rue Vieille Levée, Nlle-Orléans
[illegible]

T. B. MOORE,
Poseur d'installations de Gaz, et Plombier
81—RUE BARONNE—81
[illegible]

LIQUIDATION. LIQUIDATION.
JOUETS. JOUETS. JOUETS.
ET
ARTICLES DE FANTAISIE
PROSPER REBER,
22......Rue de Chartres......22
[illegible]
PROSPER REBER.

M. BOCHET,
Importeur d'Articles français pour Modes.
CHAPEAUX DE PAILLE [illegible]
RUBANS [illegible]
SOIERIES [illegible]
VELOURS [illegible]
FLEURS de Paris [illegible]
PLUMES fantaisies de Paris [illegible]
FORMES à Chapeaux [illegible]
M. BOCHET,
No 59, Rue Royale, Nlle-Orléans.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et résidence, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant [illegible]

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
[illegible] RUE DU CANAL [illegible]

J. A. De HART,
DENTISTE.
17..........Dauphine..........17
29 nov— près Canal.

PLUS DE MAUX DE DENTS
E. MAHASSE,
Chirurgien-Dentiste.
Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale
ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.
[illegible]

Changement de Local.
DIAGGIO FRERES ont transporté leur magasin des No 62 et 64 de la rue Vieille Levée, au No 8 de la rue Toulouse.

LE Dr. BORDE,
DE retour en cette ville, offre ses services au public.
Rue de la Douane 130 entre Bourbon et Dauphine.
Consultations de 4 h. à 6 h. P. M.
16 oct—1m.

A LOUER.
La belle et spacieuse MAISON No. 69, rue Royale, ayant l'avantage d'une grande cour.
S'adresser à côté, chez M. François Meunier.
31oct—

Maison à louer.
La maison basse, en briques, No. 60, rue Bourgogne, entre St-Louis et Conti, ayant cinq chambres spacieuses, une grande galerie fermée, deux grands cabinets et un [illegible]
S'adresser à L. E. COUVERTIE, No 87 et 18, Passage de la Bourse.

AVIS.
L'HOTEL ST-CHARLES a été mis à neuf dans le courant de l'été et on a augmenté le mobilier. Le 1er novembre, le restaurant sera abandonné et on rétablira la table d'hôte. [illegible]
O. E. HALL.

A louer ou à vendre,
UN magasin avec installation complet et en très bon état, situé sur la Vieille Levée, près du marché Français, faisant de très bonnes affaires, à vendre ou à louer pour cause de santé. Conditions libérales. S'adresser au bureau de l'Abeille. 22 oct—1m

A LOUER,
La grande salle de bal connue sous le nom de BAL DU GLOBE.
Aussi,
Un magasin, sous la dite salle.
Pour les conditions, s'adresser au No 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée
29 oct—1M.

A louer.
Un beau et vaste magasin situé rue de Chartres, Nos 99 et 101. Le haut de ce magasin est très convenable pour une grande famille, ou une pension. S'adresser à J. B. St. AMAND, 158 rue Commune, ou à l'encoignure des rues Calliope et Remparts, au Star Planing Mill. 9 oct—1m

BOIS DE CONSTRUCTION.
GEORGE MERZ,
Moulin à raboter et chantier de bois de construction.
Au coin des rues Tonlouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des châssis des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

VIN DE CHAMPAGNE
De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.
LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du susdit célèbre vin.
Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec promptitude et aux termes les plus favorables.
AUGUSTE COUTURIÉ
No 37 rue Vieille Levée.

ENTREPOT DE TAPIS,
3....RUE CARONDELET, PRES CANAL
ELKIN & Co.,
APPELLENT l'attention des acheteurs sur les NOUVEAUX GENRES de leurs marchandises reçues directement d'Europe et du Nord—
TAPIS WILTON,
VELOURS,
BRUXELLES,
INGRAIN et 3 PLIS.
TOILES CIRÉES de toutes largeurs,
STORES,
CORNICHES,
ETOFFES A RIDEAUX, &C.,
A vendre AUX PLUS BAS PRIX.
Nous nous sommes assuré les services de M. H. E. BONNEVAL, autrefois de la maison J. D. Dameron & Co., qui sera heureux de rencontrer chez nous ses anciens amis et clients. 22 sept—3m.

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 6 NOVEMBRE — CLASSE 6?
Plan de Police.
73 58 48 41 25 36 27 33 46 15 14 78 52 24
Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légales.
C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie,
Au coin des rues Camp et Commune.
AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries [illegible]

INSTITUTIONS
COLLEGE STE MARIE, JEFFERSON — Paroisse [illegible]
S'adresser à l'agent, M. POURSINE, au No [illegible]

Réouverture le 1 novembre.
ECOLE DE MUSIQUE
Pour jeunes enfants et demoiselles
[illegible]
TROIS PIASTRES.

Institut St. Charles.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES.
104 & 106—RUE BOURBON 104 & 106.
[illegible]

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE.
[illegible]

COLLEGE Commercial de Dolbear, rue Camp, [illegible]
RUFUS DOLBEAR Président.

Université de la Louisiane--Ecole de Médecine--Faculté:
A. H. CENAS, M. D., professeur [illegible]
JAMES JONES, M. D., professeur [illegible]
WARREN STONE, M. D., professeur de chirurgie
T. G. RICHARDSON, M. D., professeur d'anatomie.
J. W. MALLET, Ph. D., professeur de chimie.
SAMUEL M. BEMISS, M. D., professeur de la théorie et de la pratique de la médecine.
STANFORD E. CHAILLÉ, M. D., professeur de physiologie [illegible]
FRANK HAWTHORN, M. D., professeur [illegible]
Démonstrateurs d'Anatomie:
WM. C. NICHOLS, M. D.—C. J. BICKHAM, M. D.
[illegible]
T. G. RICHARDSON, M. D., Doyen.

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT
[illegible]

J. HIMBERT,
[illegible]

HOTELS, RESTAURANTS, etc
Restaurant des amis.
[illegible]

LA DOMINICA.
Confiserie, Patisserie, Glaces et Sorbets, LUNCH ET REPAS SUR COMMANDES
NOCES &c
Angle Canal et Bourgogne.
L. B. GASTINEL.

RESTAURANT FRANCAIS,
32......RUE ROYALE......32
Tenu par Philippe Forget,
Successeur de GALPIN
CHAMBRES GARNIES — [illegible]
M. FORGET [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE
LOUIS CHAPLAIN,
propriétaire,
No 11 Rue Royale entre Canal et Douane—SALON au [illegible]
[illegible]
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
7janv—1 au

INJECTIONS ET PILULES
DU
Dr. RICORD.
Pour la guérison de la Gonorrhée récente ou chronique chez les deux sexes. Médication facile, cure garantie. A vendre par
E. GAUDOZ, Pharmacien
23 août Enc. Conti et Bourgogne.

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.
E. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris.
23 août Enc. Conti et Bourgogne

ENTREPOT DE TAPIS 19 rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,
Importateurs, offrent à Bas Prix:
TAPIS—[illegible]
NATTES—[illegible]
STORES—Couvertures de tables et de pianos.
DESSUS DE TABLE—Drugget toile et feutre.
RIDEAUX—[illegible]
COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, reps &c.
CORNICHES, Bandes, Flèches, &c 29 sept

Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris.
No 60, rue du Maine, encoignure Royale.
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 3 heures.
13aout—3m.

Champagne! Sparkling Moselle!
CHAMPAGNE carte blanche de [illegible]
Sparkling Moselle de Sargell & Co. [illegible]
PAUL ADOUE & CO.

ABSINTHE SUISSE
d'Edouard Pernod, Neuchâtel.
L'IMPORTATION de cet article en colis de moins de trente gallons étant maintenant prohibée, le soussigné a conclu un arrangement [illegible]
G. W. DUNBAR'S SON
Rue St Louis, Nos 12 et 14.
[illegible]

ENTREPOT DE TABACS DU SUD.
S. FUNK
MARCHAND EN GROS
de Tabac en feuilles, à chiquer et à fumer et de Cigares.
47..........Rue Gravier..........47
au coin de la rue Nouvelle Levée
27 avril 67—1 an et 167 rue Walter, New York.

AVANCES libérales sur consignations de COTON et autres produits, à nos amis à
Hambourg,
Hâvre,
Liverpool,
Bordeaux,
Boston,
New-York, &c
OSCAR BERCIER & CO.
oct—3m.PP. No 60, rue des Magasins.